



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 17 Juin 1998

1. Lors de la dernière Cène Jésus avait dit aux Apôtres: «Cependant je vous dis la vérité: c'est votre intérêt que je parte; car si je ne pars pas le Paraclet ne viendra pas vers vous; mais si je pars, je vous l'enverrai» (*Jn 16, 7*). Le soir du jour de Pâques Jésus tient sa promesse: il apparaît aux Onze réunis au Cénacle, souffle sur eux et dit: «Recevez l'Esprit Saint» (*Jn 20, 22*).

Cinquante jours après, à la Pentecôte, a lieu «la manifestation définitive de ce qui s'était déjà manifesté dans le même Cénacle le jour de Pâques» (*Dominum et vivificantem*, n. 25). Le livre des Actes des Apôtres nous a rapporté la description de l'événement (cf. *Ac 2, 1-4*).

En méditant sur ce texte, nous pouvons percevoir certaines caractéristiques de l'identité mystérieuse de l'Esprit Saint.

2. Il est tout d'abord important de saisir le lien entre la fête juive de la Pentecôte et la première Pentecôte chrétienne.

Au début, la Pentecôte était la fête des sept semaines (cf. *Tb 2, 1*), la fête de la moisson (cf. *Ex 23, 16*), lorsque l'on offrait le premier blé à Dieu (cf. *Nb 28, 26; Dt 16, 9*). Par la suite, la fête a reçu une nouvelle signification: elle est devenue la fête de l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple au Sinaï, lorsqu'il donna sa loi à Israël.

Saint Luc rapporte l'événement de la Pentecôte comme une théophanie, une manifestation de Dieu, semblable à celle du mont Sinaï (cf. *Ex 19, 16-25*): un bruit assourdissant, un vent puissant, des langues de feu. Le message est clair: la Pentecôte est le nouveau Sinaï, l'Esprit Saint est la nouvelle Alliance, il est le don de la nouvelle loi. Saint Augustin saisit ce lien avec beaucoup de

perspicacité: «Mes frères, il y a un grand et merveilleux mystère: vous pouvez constater que le jour de la Pentecôte (les juifs) reçurent la loi écrite par la main de Dieu et, le même jour de la Pentecôte, vint l'Esprit Saint» (Ser. Mai 158, 4). Un Père de l'orient, Sévérien de Gabala, précise: «Il fallait que le même jour où fut donnée la loi antique, la grâce de l'Esprit Saint soit également donnée» (Cat. in Act. Apost. 2, 1).

3. Ainsi s'accomplit la promesse faite aux pères. Nous lisons dans le livre du prophète Jérémie: «Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle de Yahvé. Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur» (*Jr* 31, 33). Et dans le livre du prophète Ezéchiel: «Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes» (*Ez* 36, 26-27).

De quelle façon l'Esprit Saint constitue-t-il la nouvelle et éternelle Alliance? En enlevant le péché et en répandant l'amour de Dieu dans le cœur de l'homme: «La loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a affranchi de la loi du péché et de la mort» (*Rm* 8, 2). La loi mosaïque indiquait des obligations, mais ne pouvait pas changer le cœur de l'homme. Il fallait un cœur nouveau, et c'est précisément ce que Dieu nous offre en vertu de la rédemption accomplie par Jésus. Le Père ôte notre cœur de pierre et nous donne un cœur de chair, comme celui du Christ, animé par l'Esprit Saint qui nous fait agir par amour (cf. *Rm* 5, 5). Sur la base de ce don s'instaure la nouvelle Alliance entre Dieu et l'humanité. Saint Thomas affirme avec finesse que l'Esprit Saint lui-même est la Nouvelle Alliance, faisant agir l'amour en nous, plénitude de la loi (cf. Comment. in *2 Co* 3, 6).

4. A la Pentecôte l'Esprit descend et l'Eglise naît. L'Eglise est la communauté de ceux qui sont «nés d'en haut», «d'eau et d'Esprit», comme on le lit dans l'Evangile de Jean (cf. *Jn* 3, 3.5). Tout d'abord, la communauté chrétienne n'est pas le résultat de la libre décision des croyants; à son origine il y a en premier lieu l'initiative gratuite de l'Amour de Dieu, qui offre le don de l'Esprit Saint. L'assentiment de la foi à ce don d'amour est une «réponse» à la grâce et il est lui-même suscité par la grâce. C'est pourquoi, il existe entre l'Esprit Saint et l'Eglise un lien profond et indissoluble. A ce propos, saint Irénée dit: «Là où se trouve l'Eglise, se trouve également l'Esprit de Dieu; et là où se trouve l'Esprit du Seigneur, se trouve l'Eglise et toute grâce» (*Adv. Haer.*, 3, 24, 1). On comprend alors l'expression hardie de saint Augustin: «On possède beaucoup d'Esprit Saint lorsqu'on aime l'Eglise» (*In Io.* 32, 8).

Le récit de l'événement de la Pentecôte souligne que l'Eglise naît universelle: tel est le sens de la liste des peuples — Parthes, Mèdes, Elamites... (cf. *Ac* 2, 9-11) — qui écoutent la première annonce faite par Pierre. L'Esprit Saint est donné à tous les hommes, quelle que soit leur race ou leur nation, et il accomplit en eux la nouvelle unité du Corps mystique du Christ. Saint Jean Chrysostome souligne la communion réalisée par l'Esprit Saint à travers cette observation

concrète: «Qui vit à Rome sait que les habitants des Indes sont ses membres» (In Io., 65, 1; PG 59, 361).

5. Le fait que l'Esprit Saint est «la nouvelle Alliance», a pour conséquence que l'œuvre de la troisième Personne de la Très Sainte Trinité consiste à rendre présent le Seigneur ressuscité et avec lui Dieu le Père. En effet, l'Esprit exerce son action salvifique en rendant la présence de Dieu immédiate. C'est en cela que consiste l'Alliance nouvelle et éternelle: désormais Dieu s'est rendu accessible à chacun de nous. Chacun, «du plus petit au plus grand» (cf. *Jr* 31, 34), est doté, d'une certaine façon, de la connaissance directe du Seigneur, comme nous le lisons dans la première épître de saint Jean: «Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais puisque son onction vous instruit de tout, qu'elle est véridique, non mensongère, comme elle vous a instruits, demeurez en lui» (1 *Jn* 2, 27). Ainsi s'accomplit la promesse faite par Jésus à ses disciples au cours de la dernière Cène: «Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit» (*Jn* 14, 26).

Grâce à l'Esprit Saint, notre rencontre avec le Seigneur a lieu dans le cadre ordinaire de l'existence filiale, dans le «face à face» de l'amitié, en faisant l'expérience de Dieu comme Père, Frère, Ami et Epoux. Telle est la Pentecôte. Telle est la nouvelle Alliance.